

TOUR DE FRANCE

Les suiveurs

❖ Romanciers / Ecrivains

Piero BIANCONI (Sui-Ita) écrivain et enseignant : « Le plus difficile pour les coureurs doit être de s'habituer aux parcours les plus divers et à leurs nombreuses difficultés. Une épreuve d'un mois ? Il n'y a que dans le vélo que l'on peut trouver pareille chose capable d'amener un public toujours plus enthousiasmé. » [*Match l'Intran*, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

Antoine BLONDIN (Fra) journaliste, écrivain : « Chaque jour, le Tour a apporté la gloire et un peu de bonheur à un garçon qui autrefois aurait été voué à la domesticité. » [*Le Monde/Sport-Mondial*, 1956, n° 6, août, p 7]

Pierre BOST (Fra) écrivain et scénariste français : « Le Tour de France une des dernières grandes fêtes populaires de notre triste époque. Fête gratuite et seul spectacle qui puisse rassembler une foule illimitée ; du 4 au 28 juillet, chaque jour, à chaque minute, le spectacle se déplace, le public se renouvelle. Pendant plus de 4 000 kilomètres, c'est par millions que les spectateurs s'accumulent : et l'on ne voit pas parmi eux, je vous le jure, que militaires et mécanos ! Dans les grandes villes, les petites villes, les villages et les désert, on voit, alignés et délirants, les vieilles dames, les petites filles et l'instituteur et le curé. La France entière est devenue une pelouse autour de laquelle se déroule une ronde et la foule se rue vers les bords, court d'une barrière à l'autre, se déplaçant avec la caravane. Qu'on ne m'accuse pas de verser dans l'atroce lyrisme cher aux poètes mineurs du cyclisme. J'enregistre seulement le succès évident du Tour de France et je note que les foules sont toujours prêtes à répondre quand on organise, pour elles, un vaste jeu bien réglé. Mais il faut savoir organiser. Ces immenses fêtes coûtent du temps, de la peine, de l'argent. Et c'est pourquoi nous ne pouvons compter en cette matière (l'Etat chez nous ne fait pas de fêtes) que sur des organisateurs intéressés. Et nous voici au grand grief que l'on fait si souvent au Tour de France : cette course est devenue une entreprise commerciale (premier scandale) et bien pire une entreprise commerciale qui marche bien (second scandale). » [*Marianne*, 1935]

Alphonse BOUDARD (Fra) romancier et scénariste français : « J'ai vu passer le Tour de France une fois dans ma vie. En 1950 à Antibes. Il avait une heure de retard... Les coureurs, d'un commun accord, s'étaient baignés en route. Une trêve, une fantaisie qu'ils s'étaient offerts comme ça, en voyant la mer... les plages... les belles estivantes ! J'ai donc vu toute la caravane publicitaire et puis le peloton passer en groupe. Très vite. A peine si on distinguait le maillot jaune porté, je crois, par Ferdi Kubler le coureur suisse. Une déception que je n'ai pas voulu m'avouer ! Le Tour avait bercé mon enfance. Je m'étais comme on dit maintenant, identifié à André Leducq, Antonin Magne. Vietto le Roi René... j'en passe et des plus Bartali. » [*Tango*, 1984, n° 3, juillet-septembre, p 96]

Jean CAU (Fra) écrivain, journaliste : « Tout un peuple, toute une humanité déferle et vocifère depuis quelques jours au bord des routes, en masses et vagues qui jamais encore n'avaient été vues aussi épaisses que cette année, pour voir passer le serpent multicolore formé par une centaine de jeunes gens cassés en zigzag sur leur araignée de métal. C'est ça, le Tour de France. » [*Paris-Match*, 1975, n° 1364, 19 juillet, p 21]

René FALLET (Fra) écrivain et scénariste français
« 4 mai 1947. Ne pas s'émietter ni se gaspiller, l'esprit comme le corps a ses limites de puissance et surtout de longévité. Voilà. Et pour moi, "le roman annuel" c'est le Tour de France. On s'y prépare longtemps avant, on ne cesse d'y penser. » [*Carnets de jeunesse*, 1947]

Raymond GUERIN (Fra) écrivain français ayant écrit des pages sur le TDF : « Il y avait là, à même la rue autant que sur les étroits trottoirs, une foule toute différente soudain, quasiment exotique ou carnavalesque. A chaque pas il était frappé par la vue de visages d'ébène sous des feutres trop clairs, de putains aux yeux d'eau, donneuses de lèvres fades, d'hommes aux dents d'or, aux peaux basanées, aux méplats tuméfiés, de petites filles chlorotiques vêtues sans espoir et de traîneurs de vélos de course

froissant dans leurs mains noircies par le chatteringon le papier jaune de l'Auto. En effet, les résultats du Tour de France devaient être affichés. Monsieur Hermès s'avança, se frayant difficilement un chemin à travers cette masse compacte qui semblait n'avoir pour lui ni yeux ni oreilles. Ça puait la gaufre, le tabac de Virginie, l'essence brûlée, les fleurs flétries et la sueur. » [L'Apprenti, 1946]

Kléber HAEDENS (Fra) journaliste de sport envoyé spécial sur le Tour de France 1948 : « La première impression du spectateur est celle-ci : il est impossible que des hommes montés sur une bicyclette puissent arriver jusqu'ici au sommet du Géant Galibier (2556 m). Et pourtant ils arrivent. Il n'y a pas de doute, l'on comprend pourquoi le Tour rassemble tant de gens sur les routes de France, pourquoi des millions de lecteurs enlèvent les journaux qui racontent les péripéties de ce passionnant roman-feuilleton. Le coureur aux prises avec les montagnes doit faire preuve d'une énergie dont aucun autre sport ne peut donner l'idée. » [Sport Digest 1949, n° 2, février, p 111]

Armand LANOUX (Fra) écrivain :

« Le Tour de France est devenu indispensable à notre époque et j'aime le Tour pour sa fabrication de demi-dieux (à la chaîne). Les coureurs du Tour sont des "modernes Jason" qui ont remplacé la Toison d'Or par le maillot jaune, plus facilement lavable évidemment. Pour moi, le Tour de France sera idéal le jour où de cyclique il sera devenu mythique. Je suis persuadé que son succès ne dépend pas de celui du vélo : même si un jour on ne roule plus à bicyclette dans le monde, le Tour continuera. » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]

André SALMON (Fra) écrivain, romancier, journaliste, envoyé spécial : « Je me réjouis de transformer en bon conseil un reproche renouvelé chaque année. Puissé-je être entendu : Artistes ! Le Tour de France est pour vous l'un des plus beaux spectacles du monde. Forme et couleurs ! Dévots de la peinture pure, apôtres du "retour au sujet"... vous ne savez pas ce que vous avez perdu. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

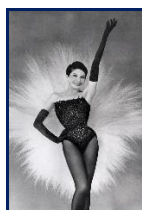
❖ Chanteurs (ses)

Marcel AMONT (Fra), chanteur et acteur des années 1960-1970 : « Cela demeure une grande réjouissance populaire, quelque chose qui serpente la nature au milieu des gens, avec tout ce qui peut les fasciner. Bien sûr, il y a surtout chaque jour des efforts exceptionnels. Il faut avoir vu les coureurs dans la montagne ou contre la montre. Quel courage physique et moral ont ces hommes. Je peux en témoigner pour avoir suivi plusieurs étapes dans la voiture du *Miroir du Cyclisme*. J'ai fait beaucoup de sport, de la course à pied notamment, mais pas de vélo de compétition ! Dans mes chansons, il m'est souvent arrivé d'en évoquer certains aspects sportifs, je pense à "Il a le maillot jaune" de Jean Drejac et Claude Romat et dans mon répertoire actuel "Mon oncle Paulo" de Franck Thomas et Christian Sarrel, une sorte d'hommage à la bicyclette. » [Miroir du Cyclisme, 1976, n° 217, juin-juillet, p 50]

♀ **Lily FAYOL** (Fra) chanteuse : « C'est vraiment la plus grande des compétitions sportives. J'adore le Tour. Mais j'ai aussi une tendresse particulière pour les coureurs cyclistes puis que je suis mariée avec un ancien champion. Permettez-moi d'ajouter que je suis marraine du CVL des Moulineaux et que tous les deux ans, je suis le Tour de France. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 33]

♀ **Zizi JEANMAIRE** (Fra) danseuse :

« Je ne suis encore qu'une néophyte dans le domaine du sport en général et du cyclisme en particulier, bien que j'aie suivi l'an dernier avec le plus grand plaisir une étape du Tour de France. Au risque de m'attirer les foudres des techniciens et de ceux qui suivent le Tour beaucoup plus fidèlement que moi, je vous confierai que j'aimerais bien voir le "Tour de France idéal" prendre le chemin des écoliers. Cette année, j'aurais beaucoup aimé que le Tour de France entre dans l'intérieur de la Bretagne, qu'il en fasse tous les coins et recoins. Ce que je dis sur la Bretagne peut d'ailleurs s'appliquer à toutes les autres régions de France ; plus le trajet du Tour pénétrera au cœur des régions françaises, plus il se rapprochera pour moi de "l'idéal". » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]



Zizi Jeanmaire

♀ **Line RENAUD** (Fra) chanteuse : « Il faut faire le Tour au moins une fois dans sa vie. Il faut voir se déplacer pendant 25 jours cette grande famille dans laquelle on a l'impression de se connaître depuis longtemps, bien qu'on ne se soit jamais vu auparavant. J'aime le grand esprit de camaraderie qui y règne. J'admire l'effort qu'on ne peut imaginer. En un mot, le Tour de France est pour moi le plus grand chapiteau du monde. » [L'Humanité, 06.06.1953]

Charles TRENET (FRA) chanteur sur le podium Butagaz-Propagaz du Tour 1958 : « Le Tour de France c'est un 14 juillet qui dure 24 jours. » [L'Equipe, 15.07.1958]

❖ Actrices

♀ **ANNABELLA** (Fra), actrice des années 1940, suit dans la voiture de l'*Intransigeant* la 7^e étape Biarritz-Lourdes du Tour 1948 : « Je voulais aujourd'hui trouver des adjectifs neufs, je voudrais n'avoir pas déjà si souvent employé à tort et à travers les mots : formidable, passionnant, merveilleux, pour pouvoir m'en servir à présent à propos du Tour de France. Quelle journée ! Quelle expérience et quelle invraisemblable chance de suivre pour mon premier contact avec le Tour, une étape de montagne ! je m'émerveille devant l'effort surhumain fourni par les coureurs et reste ahurie devant la fantastique organisation qui permet une telle aventure. » [L'Intransigeant, 09.07.1948]

♀ **Brigitte BARDOT** (Fra), actrice :
« Le Tour de France m'a toujours frappé par son ampleur, son gigantisme même. Comme de surcroît, je ne vis pas en bonne intelligence avec les chiffres, je ne vous cacherais pas les difficultés que j'éprouve à me retrouver à chaque étape... En somme, pour moi, le Tour de France idéal serait celui dont le vainqueur serait connu tout de suite, dès le 1^{er} jour. J'entends déjà les protestations des techniciens mais avouez que ce serait tellement plus simple ! Pour moi du moins, qui n'aurait plus besoin de me pencher sur les classements... » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]



Brigitte Bardot

♀ **Martine CAROL** (Fra) actrice : « J'ai une grande admiration pour ce sport épuisant. Un jour, en plein midi sur le bord de la route, j'ai attendu plus d'une heure et demie pour voir passer les coureurs. Les pauvres, par cette chaleur ! Je les plaignais vraiment de tout mon cœur. Autrement je ne suis pas assez calée pour en parler. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 33]



Martine Carol

♀ **Gisèle PASCAL** (Fra) actrice d'origine italienne : « C'est magnifique. Je suis toujours le Tour avec intérêt. J'aime beaucoup les coureurs. Je me souviens du temps où René Vietto qui comme moi est de Cannes, fut blessé. C'est un très mauvais souvenir mais en même temps un très bon car c'était un grand champion. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 31]